

Genève 14 mai 1883.

On offre beaucoup de collections de
Bringle et autres voyageurs des Etats-Unis.
Comme vous m'avez déjà acheté 500 de
Bringle et que j'ai aussi les plantes de
Howell, j'attends de voir si vous ne conseillez
quelque nouvelle collection.

Mon fils Casimir a été tristement occupé
par la mort de son beau père, propr. Marcet.
Il était octogénaire et malade, mais nous
le regrettons comme un excellent homme,
ancien ami pour moi. C'est à Londres qu'il
est mort, laissant une belle fortune, à
partager entre ses 4 enfants. Mon fils a vu
Bentham qui lui a paru moins affaibli
que les lettres de ses amis le faisaient supposer.
J'espère qu'il se remet un peu, après de grandes
fatigues.

Madame DeLaudolle et moi nous regrettons
au souvenir de madame Gray, et croyez
moi toujours, cher collègue et ami,
votre bien affectueux

Alph. DeLaudolle

Cher collègue et ami

J'ai profité le plus que j'ai pu de vos
excellentes observations sur la nomenclature.
Mon manuscrit est sous presse. Vous verrez
que j'ai adopté vos propositions textuellement,
ou que je les ai mentionnées lorsque j'ai
pensé qu'elles avaient quelque chose de trop
absolu ou offrant quelque inconvénient dans
leur rédaction. Il ne convient pas d'effrayer
le public en demandant beaucoup à la fois. Ce
serait d'ailleurs faire croire que notre recueil
de 1867 est à abandonner et réprimer entière-
ment.

Votre article, de M. Trumbull et vous,
sur ma publication de l'Origine des plantes
cultivées est très intéressant. Il est riche de
documents sur les premières publications après
la découverte de l'Amérique.

Vous signaler quelques espèces dont j'aurais
du parler, mais il faut dire que l'éditeur
m'a forcé de me limiter à 380 pages au
plus, et cela lorsque mon manuscrit était
presque achevé. J'ai été forcé de supprimer
50 pages et il m'était impossible d'ajouter
quelques espèces de plus. Je le regrette pour le
Rheum cultivé, l'Oca ^{*Helianthus annuus*} et une ou deux autres
espèces assez répandues dans les cultures, mais
il ne pouvait pas être question des plantes

évaporantes ou d'ornement qu'on
cultive peu ou beaucoup et qu'on abandonne
suivant la mode. De carine avait de bons
matériaux sur quelques espèces d'ornement. Il
aurait pu en faire l'objet d'un travail distinct.

Les probabilités d'origine américaine pour
la Patate sont très évidentes. Je doute
qu'on connaisse bien l'histoire de cette espèce
jusqu'à ce qu'en ait étudié sur de bons échan-
tillons et dans le pays, les espèces voisines enura
mal connues. On trouve peut-être le Corvolv.
Patates sauvages sous quelque autre nom de
Swartz ou Cavendish ou autre auteur. C'est
comme pour les Solanum, qu'on s'efforce de
désigner cultivés et qu'il faudrait chercher
spontanés en Asie, Afrique et Amérique.

Vous ne parlez pas de l'*Helianthus tuberosus*
du Catalogue of Indiana plants, 1844, p. 15. c'est
peut-être celui du Minnesota de Parry?

J'ai fait une balourdise (blunder) dans
le *Bradman* au sujet de l'*Humulus lupulus*. Vous
le dites indigène en Amérique et j'ai écrit le
contraire! Comment une telle erreur est-elle
arrivée? Je suppose qu'après avoir ouvert votre
flore, j'ai jeté un coup d'œil sur le Cannabis,
qui est dans la même page, et qu'il m'en était
resté l'idée que le *Humulus* n'est que cultivé.
J'ai ensuite pris l'article du *Bradman* comme

Bon, lorsque j'ai mentionné dans mon
dernier ouvrage le *Humulus* dans l'ancien
monde seulement. Si l'on fait une traduction
allemande, comme le propose Doudet, je
lui indiquerai d'ajouter: ~~aux~~ aux États Unis
d'Amérique. C'est trop tard pour les traductions
en anglais et en italien. Du moins je le
suppose.

Après de ces traductions et réimpressions
(clichés) que l'éditeur est réservé de publier
après m'avoir donné des honoraires insignifiants,
j'aurais mieux aimé qu'on me laissât un
an ou deux l'intervalle avant de faire une
nouvelle édition. J'aurais alors ajouté les correc-
tions que divers lecteurs m'ont indiquées ou
d'après mes propres réflexions. Heureusement
personne ne m'a signalé une erreur aussi
grande que celle du *Humulus*.

J'attends toujours la visite de Mr S. Watson.
Hier j'ai eu celle de Mr et Madame Starr
Leppincott, que j'avais vue il y a quelque année.
Madame m'a paru si jeune que j'hésitais
si c'était elle. N'a-t-elle pas écrit des romans
sous un autre nom, et sans s'être mariée?
Je suis si étranger à cette littérature d'imar-
gination que j'ignore certaines célébrités, et
cela me rend par fois très impoli. Les Leppincott
doivent revenir ici cet été. Vous m'aidez
peut-être renseigner alors sur les qualités de
Madame au point de vue littéraire.